



Philosopher avec les enfants : épistémè éducative et cognitive

Philosophizing with children: educational and cognitive epistemology

MANSOURI MAIZ Houria

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (Algérie)

houria.maiz@ummo.dz

Résumé:

Le but de notre recherche est de démontrer l'importance de l'école, qui est un outil efficace que la société utilise pour encadrer et développer la personnalité de l'enfant. Il s'agit, aussi de mettre l'accent sur l'importance de l'enseignement de la philosophie pour l'enfant, ce qui pourrait jouer un rôle réflexif d'émancipation et d'éveil. Il va sans dire, que la philosophie permet aux enfants et aux adolescents d'expérimenter une nouvelle façon d'agir et d'interagir avec les autres enfants et l'enseignant en valorisant le dialogue, l'écoute et le respect d'autrui. Pratiquer la philosophie avec les enfants, c'est découvrir le potentiel discursif et le degré de persuasion chez l'enfant à partir des questionnements et de leur capacité à s'étonner.

informations sur l'article

Reçu

30 Avril 2023

Acceptation

28 Mai 2023

Mots clés:

- ✓ Enfant
- ✓ Philosophie
- ✓ Apprentissage

Abstract :

The aim of our research is to demonstrate the importance of the school as an effective tool that society USES to supervise and develop the child's personality. It is also a question of emphasising the importance of teaching philosophy for the child, which could play a reflex role of emancipation and awakening. It goes without saying that philosophy enables children and adolescents to experience a new way of acting and interacting with other children and the teacher by valuing dialogue, listening and respect for others. To practice philosophy with children is to discover the discursive potential and the degree of persuasion in the child from the questions and their ability to be surprised.

Article info

Received

30 April 2023

Accepted

28 May 2023

Keywords:

- ✓ Child
- ✓ Philosophy
- ✓ Learning,



1. Introduction:

L'école est un outil efficace que la société utilise pour encadrer et développer la personnalité de l'enfant. C'est à l'école que doit commencer la citoyenneté consciente et active. Les programmes suivis reflètent les aspirations de tous et surtout l'espoir de développer le savoir et la connaissance pour les générations émergentes. L'école dans le monde arabe a besoin d'une production épistémique et méthodologique pour relever tous les défis auxquels elle est confrontée aujourd'hui avec le progrès scientifique et technologique.

Le but de notre article est de mettre en valeur l'importance de l'enseignement de la philosophie pour l'enfant, ce qui pourrait jouer un rôle réflexif d'émancipation et d'éveil. Il s'agit de dégager les principaux axes de l'analyse moderne qui atteste à la fois de la nécessité de la pluralité des visions dans la quête du « sens » et du « signe » des différents « faits sociaux » que vivent ou perçoivent les enfants au sein de leurs familles, à l'école, dans le quartier, à la mosquée et autres Ces grandes questions ont motivé nos recherches. Elles se résument comme suit :

1-L'enseignement de la philosophie à l'enfant est-elle une potentialité cognitive ?

2- A quels degrés peut-on instrumentaliser les méthodes nouvelles des différentes

sciences -toutes disciplines confondues- et plus spécialement la philosophie pour aider l'enfant à décrypter ce qui l'entoure ?

3- Quelles sont les différentes pratiques et expériences de par le monde, pour élaborer de nouvelles approches inspirées par la pratique de la philosophie au contact des enfants ?

4- Pratiquer la philosophie avec les enfants : quels enjeux ?

5- De quelle(s) manière(s) les méthodes d'analyse parviennent-elles à comprendre et à interpréter le rôle crucial de la philosophie dans la construction de l'enfant (jeunes esprits aujourd'hui, sont appelés à devenir les citoyens actifs de demain.) ? Quelles relations ? Quelles interactions ? Quels dialogues ?

Le point est fait, dans le but de préciser l'objet de notre recherche mais aussi et surtout de mettre l'accent sur les différentes étapes qui justifient les démarches méthodologiques telles qu'elles sont présentées dans les recherches internationales sous l'influence de la connaissance durable et du développement durable, tout en soulignant le caractère multidimensionnel et interdisciplinaire de l'objet d'étude concernant l'enseignement de la philosophie aux enfants plus précisément . En effet, plusieurs spécialités telles que : la psychologie, les sciences de l'éducation, les sciences du langage, l'épistémologie, la linguistique, l'art, etc., trouveront leur mot à dire. C'est dans ce contexte que les objectifs du développement durable et de la connaissance durable ont été, grosso modo tracés. Ceux-ci relèvent de plusieurs enjeux et paramètres, nous citerons :

En premier lieu, notre capacité à découvrir les méthodes de réflexion, les meilleures et les plus perspicaces pour les enfants et leurs attitudes envers la philosophie et son enseignement. Il va sans dire que ce sujet est en étroite relation avec le corpus juridique relatif aux droits de l'enfant, en particulier son droit à élaborer une pensée personnelle et à être accompagné par l'école dans ce processus (se référer ici à la Convention de l'Unicef (Unicef, 1990) relative aux droits de l'enfant adoptée en 1989). La convention stipule clairement que l'enfant a le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant. (art. 12), L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant (art. 13) et la liberté de pensée (art. 14) Pour rappel cette convention a été ratifiée par l'Algérie (Décret présidentiel n° 92-461, 19 décembre 1992).

En second lieu, notre capacité à transformer nos méthodes d'enseignement afin de vivre dans une interaction : enseignant vs élève en quête de signe et de sens. Le contexte d'une relation élève-enseignant de qualité est un facteur clé de la réussite scolaire et de la stratégie de la persévérance éducative. Elle peut se manifester sous diverses formes, nous citerons par ex : la recherche sur la clarté linguistique, la maîtrise des nuances, la métaphore, les outils discursifs ou la recherche sur l'ancrage corporel, vocal et gestuel des processus cognitifs en

pratiquant le théâtre par ex ou toute autre activité permettant de développer la confiance en soi et l'interaction avec autrui.

Un double aspect se présente à nous : il est très difficile de trouver un terrain d'entente dans ce système d'interaction et d'homogénéité entre l'élève et son camarade et/ou entre les élèves et leurs enseignants. Au-delà des thèmes ou des résolutions scientifiques sur lesquels il ne devrait pas y avoir d'ambiguïtés ni de doute. Il existe néanmoins des sujets qui sont susceptibles de prêter à confusion et qui engendrent des débats controversés, des différences de perception d'interprétation et de valorisation. La « valeur » qui nous intéresse, c'est celle qui met en évidence le jugement d'une manière scientifique et objective en comparaison avec justement ce qui est appelé le jugement de valeur. Il y a respect mutuel lorsque les individus s'attribuent réciproquement « une valeur personnelle équivalente » (Piaget, 1987, p62). Paradoxalement, l'accord exige la dissolution du « moi » du « je » (moi vs objet et je vs autrui) et en même temps, il sous-entend garder le « je » parce qu'il s'agit de sauvegarder les spécificités des personnes sur le plan éthique et culturel. La notion de « je » ou « sujet » est, plus ou moins ambiguë, car le terme « sujet » peut vouloir dire tout aussi bien « sujet grammatical » que « sujet de connaissance » (Tremblay, 1999, p-p 30-56) d'une part, d'autre part la connaissance qui nous intéresse c'est celle qui s'inscrit dans le cadre de ce qui est appelé « connaissance durable » comprise dans le développement durable. La définition « officielle » du

développement durable a été élaborée pour la première fois dans le Rapport Brundtland en 1987. Ce rapport était la synthèse issue de la première commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU. Concrètement, le développement durable est « une façon d'organiser la société de manière à lui permettre d'exister sur le long terme. Cela implique de prendre en compte à la fois les impératifs présents mais aussi ceux du futur, comme la préservation de l'environnement et des ressources naturelles ou l'équité sociale et économique. » Les trois principaux axes qui mettent en marche toute l'activité humaine dans le but de se développer durablement sont répertoriés selon l'œuvre économique, environnementale et sociale ou sociétale. Ces trois paramètres exigent, pour leur mise en place, la croissance. Or la notion de croissance est intimement liée à la connaissance permettant de mettre l'accent sur d'autres questions relatives au processus de continuité, de durabilité et de transformation.

Notons cependant la rareté voire l'inexistence des études ou enquêtes relevant du champ de l'intérêt porté envers la philosophie dans les petites écoles en Algérie. Cependant, la rareté des études arabophones sur ce sujet contraste avec l'abondance des travaux réalisés régulièrement depuis les années 70 à l'étranger sur ce sujet, particulièrement dans les pays anglo-saxons.

2. La nécessité de canaliser les motivations des enfants

La motivation des élèves est le moteur de leur apprentissage : Si elle est forte, elle leur permet l'adaptation à différents dialogues, la propulsion vers des discours ou situations pertinentes. Par contre, si elle est défaillante et faible, elle les conduit à l'incompréhension, le désarroi, voire l'échec. Dans ce contexte, le nombre de jeunes quittant l'école sans qualification pose un gros problème. Il est donc nécessaire de connaître les facteurs qui motivent les élèves et qui permet aux enseignants d'entretenir et de susciter le désir d'apprendre chez l'élève. En dernière analyse, c'est un mélange de forces intellectuelles, psychologiques, physiologiques et autres, qui déterminent le comportement et qui permet par la même occasion, d'analyser et de comprendre le monde qui l'entoure et agir sur lui. Ainsi, pour les spécialistes, un des moyens pour parvenir à ceci est la pratique des activités à visées philosophiques.

Les définitions que nous avons pu récolter concernant le concept « motivation » s'accordent à dire qu'il s'agit avant tout d'un :

« Processus psychologique responsable du déclenchement, du maintien, de l'entretien ou de la cessation d'une conduite. Elle est en quelque sorte la force qui pousse à agir et penser d'une manière ou d'une autre. » (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/motivation/>)

"Processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement

(Dictionnaire Encyclopédique, édits Larousse, Paris 1979).

L'enfant comme l'adulte d'ailleurs, est poussé par un besoin. Il n'exécute aucune activité intellectuelle ou physique que mû par un mobile et ce dernier se traduit par un besoin. Nous sommes donc, dans un véritable processus de travail (travail intellectuel, de savoir et de connaissance par excellence) qui nécessite comme première démarche un besoin qui engendre une demande, la demande, de son côté engendre la mise en place d'un mécanisme pour permettre à l'enfant l'acquisition de la connaissance, la compréhension, l'interprétation des sujets à débats comme étant un enjeu majeur du conflit existant entre les différentes significations sur des thèses sujettes à controverses. « Et cette expression d'intérêt, cette envie de réfléchir ensemble, de construire une réflexion commune, de comprendre la pensée de l'autre et de nouveaux concepts, n'est-ce pas, justement, ce que la plupart des enseignants rêvent de susciter chez leur auditoire? » (Shino et Ait-Ouyahia, 2006, p08) Les enfants doués et talentueux sont une ressource pour la société qui doit l'exploiter de manière appropriée. Le développement des sociétés dépend des réalisations de leurs enfants talentueux, et créatifs. Quand ils ne sont pas pris en charge, nous les privons non seulement de leur épanouissement et bien être personnel et intellectuel et plus tard professionnel, mais nous privons également la société toute entière de leurs réalisations et créations. Malgré l'intérêt pour ces élèves qui sont, la plupart du temps, les moins privilégiés en termes d'allocations de

services éducatifs et plus précisément des programmes propres à eux. Ils redoublent d'efforts pour réaliser leurs objectifs et surtout échapper à l'ennui en faisant parler de leur créativité, en interagissant avec autrui, en se concentrant sur des activités utiles et productives.

Le programme d'enseignement que nous suivons dans nos établissements est incompatible avec, justement, les capacités de ces élèves doués d'une part, et d'autre part, avec ceux qui ont des lacunes ou des difficultés d'assimilation ou de compréhension. Dans les deux cas, on ne répond pas à leurs besoins psychologiques, sociaux et relationnels. Pour les premiers, un pourcentage élevé d'abandons scolaires de ce type d'élèves en raison de l'ennui qu'ils éprouvent à répéter ce qu'ils ont pu voir ou apprendre déjà. Certains spécialistes s'accordent à dire que plus de 50% de leur temps à l'école ne présente aucun avantage. Pour les seconds, l'ennui et la frustration d'un autre type s'installent chez eux et de ce fait, ils n'éprouvent aucune envie de poursuivre leur scolarité ou de fournir le moindre effort. Ils ressemblent à une espèce de machine qui tourne en rond, une sorte d'autisme, qui ne dit pas son nom, de plus en plus effrayant, insistant toujours plus sur les aspects purement formels alors qu'ils hurlent « silencieusement » leur souffrance et leur désarroi. La planification des programmes est un processus complexe dans l'enseignement primaire, moyen et secondaire et plus précisément pour les enfants surdoués. Les enfants surdoués sont ceux qui sont identifiés par des personnes qualifiées, ils sont dotés de

capacités exceptionnelles et capables d'atteindre un niveau de performance élevé. Toutefois, afin qu'ils puissent atteindre leurs objectifs, il faut l'application des programmes spéciaux qui exigent beaucoup d'efforts de la part des spécialistes. Pour assumer leur rôle de façon efficace, ils doivent être à l'écoute et être à même de bien saisir les besoins particuliers et culturels de ces enfants. Ils doivent faire appel à des ressources abondantes concernant les différentes expériences pédagogiques et une formation de haut niveau dans la conception et la concrétisation des projets et des méthodologies enrichissantes qui ont pour rôle essentiel de les adapter, avant tout, aux divers intérêts des enfants, à leurs performances et à leurs besoins spécifiques académiques et gnoséologiques afin qu'ils puissent les stimuler, mettre à l'épreuve leur capacité et en extraire leur créativité.

3. Pourquoi la philosophie pour les enfants ?

Nous identifions, à la maison avec nos enfants ou en classe plus particulièrement avec nos élèves, de par notre expérience d'enseignants, qu'enseigner aux élèves à « voir », à créer et à critiquer l'art, les idées d'ordre social, économique, politique et culturel... Tout cet environnement les ouvre à la curiosité et aux plaisirs de la découverte. À la lumière des différentes lectures par rapport à cette problématique, de nombreux chercheurs ont tenté d'identifier les caractéristiques des élèves qui nécessitent un intérêt particulier en répertoriant une gamme de caractéristiques comportementales, dont certaines sont

observées de la part de beaucoup d'enseignants :

- L'enfant pose beaucoup de questions et veut savoir comment et pourquoi les choses sont comme elles sont.

- Montre des intérêts concrets dans les questions et problèmes sociaux et politiques.

- Utilise, en avant-garde des propos logiques pour convaincre autrui et se justifier.

- N'accepte pas facilement les idées des autres.

- Fait preuve de contrariété s'il ne trouve pas les réponses à ses questions.

- Posez à nouveau des questions sur des sujets après une période de discussion en classe.

- Beaucoup de rêveries dans les propos de l'enfant parce qu'il va très loin dans son raisonnement.

- Aime résoudre les énigmes et les problèmes.

- Parle fréquemment et discute logiquement.

- Aime les métaphores et les idées abstraites.

- Aime les questions épineuses qui suscitent le doute, la controverse et le dialogue.

Cela exige une capacité mentale de leadership, d'observation rapide et une réserve d'énergie transformable en pensée créatrice.

4 . Quelques aspects de l'état des lieux de la réflexion sur la philosophie en Algérie :

L'enseignement de la philosophie a toujours été une tâche complexe. En Algérie, elle est enseignée dans les établissements scolaires (au lycée plus précisément) et universitaires. S'il est vrai que les fondements pédagogiques (méthodes et approches didactiques) soient définis dans le référentiel général des programmes des ministères concernés, il n'en demeure pas moins que l'absence de compétences de base en gestion de la pédagogie a pour effet d'isoler les nouvelles méthodologies d'enseignement. L'absence de compétences avancées en philosophie a pour effet de limiter considérablement les chances d'intégration à l'école, à l'université et au niveau des structures économiques, politiques et sociales. Ces éléments de base font partie intégrante des pratiques pédagogiques afférentes aux procédures et aux modalités d'enseignement de la philosophie au sein de la classe et restent continuellement ouvertes à discussion.

À la lumière de la présentation précédente, l'enseignement de la philosophie tel qu'il est pratiqué en classe peine à suivre une didactique disciplinaire appropriée : il demeure superflu, empêchant de ce fait que l'analyse soit profonde et perspicace. En Algérie, La philosophie vit une crise profonde et permanente. Elle se fait

difficilement une place dans un système d'éducation qui peine à installer des compétences basées sur la réflexion critique. Cela nous interpelle, et nous pousse à nous interroger sur la qualité et les objectifs de son enseignement.

Lors de la manifestation scientifique qui s'est déroulée le 29 Novembre 2017 à l'Institut National de Recherche en Éducation, pour mettre le point sur l'état de l'enseignement de la philosophie tout en ayant un regard critique sur le système éducatif. L'accent a été mis sur les points suivants :

-Les programmes et les manuels scolaires donnent une vision superficielle, parcellaire et confuse de la pensée philosophique. De même, le discours philosophique dans les institutions éducatives est souvent dominé par le dogme conservateur, n'incitant guère au débat et à l'éveil de l'esprit critique. Quand les problématiques discutées sont loin du vécu de l'élève, il est impossible qu'il s'intéresse à ce qui se dit ou se fait parce qu'indirectement, il se sent marginalisé. Dans le cadre du principe de l'algérianisation de l'école, et afin de permettre aux jeunes algériens de se réapproprier leur patrimoine philosophique et culturel, il s'avère aussi judicieux de s'interroger sur l'introduction des auteurs locaux ayant contribué à l'enrichissement de la pensée philosophique pour se rapprocher de plus en plus du contexte de la société à laquelle l'élève appartient.

-Le volume horaire accordé à l'enseignement de la philosophie, est un des indicateurs probants du manque

d'attention portée à la discipline. Ces pratiques peu compatibles avec les exigences de l'école du 21ème siècle, engendrent une formation philosophique plate et superficielle, et ses résultats sont moins visibles sur les élèves. Deux questions sont posées :

-La question du contenu : que doit-on enseigner en philosophie et pourquoi ? Comment favoriser la réflexion et l'esprit philosophique ? Comment promouvoir la formation didactique des enseignants ?

-La question méthodologique : comment doit se faire l'enseignement de la philosophie ? Comment susciter chez l'élève l'intéressement et l'étonnement de façon à le motiver et à l'impliquer dans la réflexion philosophique ? Comment l'emmener à comprendre que la philosophie peut apporter des réponses à ses interrogations existentielles en tant qu'enfant et en tant qu'adolescent et jeune adulte ? L'enseignement de la philosophie doit répondre aux normes et à une formation à la pédagogie. Ce n'est pas parce qu'on est bon dans la matière, donc on est un bon enseignant. C'est comme en management, en biologie , en psychologie ou autre, ça s'enseigne et ça s'apprend.

Toutes ces questions ont été traitées mais faut-il que les responsables décident réellement d'installer des commissions de suivi rationnel pour constater de visu les problèmes cruciaux, de les cerner, de les analyser, de comprendre les causes qui les ont engendrées, pour enfin trouver, concrètement des solutions appropriées sur le terrain. Aujourd'hui, plus encore qu'avant, il est vital que nos élèves

continuent à apprendre, qu'ils puissent suivre le rythme scolaire en adéquation avec ce qui se passe, de par le monde et à l'ère de la mondialisation, qu'ils puissent s'adapter au changement en leur donnant l'occasion de se prononcer d'une manière explicite sur les sujets épineux, de s'exprimer sur les émotions qu'ils ressentent au lieu de les pousser à utiliser le computer dans le but de manifester sur la toile leur ressenti émotionnel avec tout ce que cela représente comme danger surtout pour l'enfant et l'adolescent. L'Internet a radicalement changé la manière dont les gens communiquent et a ouvert de nouveaux accès, ce qui n'est pas anodin pour l'enfant car il cherchera, la curiosité aidant, à accéder aux informations tirées des sites nocifs, ce qui représente un réel danger. Il s'agit, en fait de les protéger efficacement et durablement contre le refoulement ou contre des persécutions. Les critiques que nous formulons sont nécessaires pour justement aborder des réflexions lucides, et tenter de remédier à ces manques en famille et en classe. Pour cela, il est important de nous interroger sur les failles de l'enseignement de certaines matières et plus spécialement de la philosophie.

5. Les différentes expériences internationales de l'enseignement de la philosophie pour les enfants :

Les quelques exemples que nous avons pu récolter, dans le cadre de cette étude, insistent sur le fait qu'enseigner la philosophie pour les enfants n'est pas orientée vers l'imprégnation de l'enfant de concepts ou de doctrines spécifiques, c'est

une démarche qui est centrée sur le questionnement personnel, en travaillant des concepts universaux comme : le vivre ensemble, la liberté, le rêve ou encore la haine ou la violence. Ces thèmes certes, très difficiles à enseigner pour l'enfant car traitant de sujets extrêmement abstraits, touchent directement ou indirectement les enfants et mettent ainsi en valeur leurs propres références puisées dans l'expérience, leur savoir et leur vision personnels.

Nous insisterons pour notre part sur certaines méthodes, mises en pratique par certains enseignants chercheurs entourés et aidés par des équipes de praticiens, formateurs et chercheurs. Ces équipes « ont pu discuter entre elles de leur points communs, différences voire divergences, dans des lieux où le dialogue était possible, comme le Parlement francophone de Bruxelles en 2004 ; ou les colloques tenus depuis 2001 en France sur les nouvelles pratiques philosophiques, et depuis 2006, au siège de l'Unesco, organisation très favorable à ces pratiques, sous l'impulsion de l'association Philolab (C. de Chessé et J.-P. Bianchi) ; ou dans un séminaire à Lille en 2010, organisé par A. Bogot-Destailleur. » .

La méthode de Matthew Lipman est historiquement la première. C'est le précurseur en la matière, il était l'élève du philosophe américain John Dewey 1859-1952 « Son projet est de développer la pensée des jeunes enfants, en particulier la pensée logique formelle, en partant du principe que ces derniers peuvent former des concepts dès leur plus jeune âge et

réfléchir sur des problèmes philosophiques. »(Ait-ouyahia, Drouet et Balalovska, 2007 , P 03).

- la méthode des « Ateliers de philosophie AGSAS », initiée en France dès 1996 par A. Pautard et J. Lévine, rejoints par Dominique Senore, et notamment diffusée par G. Chambard, Michèle Sillam, Véronique Schutz et Annick Perrin.

- la méthode de Michel Tozzi, (Didacticien de la philosophie et Professeur émérite en Sciences de l'Education, Université de Montpellier 3) qui a fondé en 1998 à l'université de Montpellier 3 un pôle de recherche sur la question, méthode initiée par A. Delsol et S. Connac, et développé par J.-C. Pettier à l'IUFM de Créteil, particulièrement avec les élèves en difficulté scolaire.

- Michel Piquemal (enseignant et auteur d'environ 130 ouvrages littéraires ou à portée philosophique concernant la pensée de l'enfant), cite Michel Tozzi: « il ne s'agit pas de faire un cours de philosophie à des élèves de primaire. Il s'agit d'éveiller en eux le goût de la réflexion, du débat collectif respectueux les uns des autres, de l'échange, de l'écoute, de la construction collective sur un thème à caractère philosophique sur lequel ils ont envie de discuter.(Peeren, 2010). Il faut savoir que se poser la question : Qu'est-ce que la philosophie ? « La question est déjà philosophique, en tout cas elle peut l'être (aucune question n'est philosophique par elle-même : elle ne l'est qu'au sein d'une certaine problématique, qui lui donne son sens et sa portée), ce qui explique qu'il y ait autant de réponses différentes, ou peu s'en

faut, que de philosophies différentes. »(compte-Sponville, 2018)

-l'apprentissage des règles du discours, de la logique, du signe et du sens par l'illustration et la bande dessinée. « Les mots sont drôles et nous interrogent. Pour chaque mot choisi, une question philosophique est soulevée. » C'est avec ces phrases qu'Oscar Brenifier débute son livre.

6. Organisation des ateliers d'apprentissage ou cafés-philo :

Le rôle de ces espaces est de donner la parole aux enfants. Les organisateurs (enseignants ou assistants socio-éducatifs ou éducateurs...dirigent des activités philosophiques sous forme d'animations psychosociologiques où se manifestent le corps et l'esprit dans un moment d'ouverture et de partage sous des formes et à des degrés différents. Michel Tozzi cite l'exemple de « Danielle Emo, qui explique qu'elle a institué un moment nommé « le libre-propos », où l'on peut dire « tout ce qui n'a pas sa place dans les autres lieux de parole », en discutant par exemple sur « le bébé, le sexe,... l'armée, le travail, « pourquoi on est là », la folie... »(dir, 2005, p10)

Dans ce genre d'« entretien » plusieurs données rentrent en jeu : l'instinct, la naïveté, les sens, la volonté, l'action, la réaction, la colère, le rire, le stress etc., ce sont là des éléments qui poussent l'enfant par des pratiques orales ou écrites, tantôt à « penser et à connaître» et tantôt à « agir » et c'est précisément là : deux objets

primordiaux de la recherche philosophique à savoir : la connaissance et l'action.

Nous pouvons citer certaines méthodes ou travaux de chercheurs ou d'enseignants:

1-Jacques Levine et Agnès Pautard qui organisent des ateliers à partir desquels se forment des groupes de travail. Ces deux chercheurs ont défini le protocole suivant : Pendant dix minutes maximum, les enfants réunis en cercle parlent entre eux d'un sujet existentiel. Le maître est présent sans intervenir. C'est un enfant qui mène le « jeu ». La discussion est enregistrée, et le maître repasse ensuite l'enregistrement (audio ou vidéo) aux enfants qui réagissent et rediscutent. Le but de ce protocole est de faire prendre conscience aux enfants de leur production de pensée. « Lorsque le maître se tait, l'enfant s'autorise enfin à dire ce qu'il pense.» (Peeren, 2010)

2- Anne Lalanne

« Ce courant plus philosophique, met en scène le maître ayant suivi une formation philo préalable, lui permettant de reformuler, synthétiser ce que disent les enfants et de les questionner sans cesse. Présence du maître et exigence de conceptualisation sont fortes ici, mais ce courant refuse l'instrumentalisation de la philo à des fins purement citoyennes. » L'objectif de l'atelier philosophique pour Anne Lalanne c'est d'avoir un espace qui permet à l'élève d'exprimer ses pensées, une sorte de « représentation extérioriste » au sens Bachelardien (Bachelard, 1957, p59) qui amène l'enfant à réfléchir, à se poser des questions sur sa pensée et à identifier la source de ces représentations.

3- Michel Tozzi

Ce courant met quant à lui l'accent sur la démocratie et la citoyenneté, comme outil de formation. Dans ces débats, ce sont les enfants eux-mêmes qui reformulent ce qui a été dit, synthétisent, voire conceptualisent. Le Maître, peu présent dans le débat lui-même, a néanmoins cadré préalablement la conduite du débat : un meneur de jeu, un bâton de parole, des enfants observateurs, des reformulateurs... Mais ce n'est pas qu'un simple débat citoyen. Michel Tozzi a défini le protocole philo autour de trois axes :

- problématiser : définir une question, réinterroger ses opinions, les mettre en doute, les confronter aux idées des autres,
- conceptualiser : définir les termes et les notions qu'on utilise,
- argumenter : expliciter ce qui prouve la véracité ou l'inexactitude des thèses défendues.

« Ce sont ces trois exigences intellectuelles qui vont permettre aux élèves et aux adultes le passage du « dire ce qu'on pense » (c'est-à-dire ce qu'on a dans la tête, le plus souvent des idées peu réfléchies prises aux parents, à la télévision), à « penser ce qu'on dit », se constituer en pensée autonome qui sait pourquoi elle pense ce qu'elle dit. » Michel Tozzi (Peeren, 2010)

D'autres expériences en France, en Belgique, aux états unis, au Canada, au Maroc à recenser et parce que nous avons besoin de les revoir toutes pour éventuellement, en tirer les plus perspicaces et les plus à même de convenir aux spécificités sociales, culturelles et

morales de l'identité algérienne. Nous signalons, brièvement, qu'au Maroc, beaucoup d'organismes universitaires et associations travaillent dans ce sens, nous pouvons citer : le Professeur Elalaoui Rachid qui participe activement à l'animation d'ateliers de pratique philosophique sur le terrain et sur le site : couua.com. Il a édité de nombreux ouvrages parmi eux : « le roman philosophique destiné aux enfants », l'enseignement de la philosophie, des expériences internationales »...

La tâche n'est certes pas facile mais n'est pas impossible. C'est un enjeu central parce que nous estimons que la philosophie peut accompagner les enfants dès leur jeune âge dans l'apprentissage, la découverte du monde et toutes les questions existentielles qu'ils peuvent se poser parce qu'il nous appartient, nous adultes, de les guider tout en suivant la norme cartésienne qui dit « je pense donc je suis ». Les objectifs escomptés, par rapport à ces projets qui relèvent de la compétence exclusive des experts qui régissent les principes de base de l'enseignement et de l'éducation ne sont pas faciles à réaliser, néanmoins, l'interaction et l'échange peuvent apporter leurs fruits. « Nous n'avons pas pour but d'enseigner une discipline appelée philosophie, basée sur la connaissance de courants et de grandes références en la matière, mais nous apprenons à philosopher. Ce n'est pas la même chose ! »

L'école est un outil utile que toutes les sociétés utilisent pour guider le potentiel de leurs enfants. Le but des différentes

institutions est de travailler d'une manière collégiale dans l'espoir d'instaurer des programmes qui répondent aux aspirations des élèves et des enseignants tout en s'attachant à l'espoir de voir les générations émergentes atteindre leurs buts. L'école dans le monde arabe a besoin d'une production épistémique et organisationnelle pour relever tous les défis et enjeux auxquels elle est confrontée aujourd'hui, à l'ère de la mondialisation, avec le progrès scientifique et technologique. Elle ne doit pas tourner le dos à toutes les potentialités et créations qui se développent ici et là, le travail doit être fait en extrayant les points positifs pour les adapter aux spécificités de nos sociétés.

Sur la base de ces questions et de nombreuses autres, nous sommes en quête d'expériences, de voies à suivre : pour résoudre les difficultés du terrain que nous posent les dysfonctionnements du système éducatif. La plupart des enseignants du primaire, du secondaire et du supérieur se plaignent des barrières et des obstacles qui existent entre l'enseignant et l'élève ou l'étudiant, dans la communication et la compréhension des uns et des autres d'une part, et le fait de se baser sur le parcœurisme ou l'apprentissage passif qui sont considérés, par les élèves comme une corvée cognitive, comme tâche fastidieuse, ennuyeuse et passive, d'autre part. Les lois, les conventions, les directives dictent en théorie, les conduites à suivre tout en y développant « une éthique communicationnelle favorisant l'écoute et le respect, les valeurs démocratiques d'expression et de confrontation », mais

que les résultats sur le terrain restent à l'heure actuelle ténus et fragiles.

les quelques expériences liées à la défense et à la protection de l'école (nous ne pouvons pas, dans ce travail citer toutes les expériences.) en tant qu'une des principales institutions appelées à établir les fondements des programmes d'enseignement - en particulier l'enseignement de la philosophie aux élèves à travers la pratique de l'interdiscours qui s'ancre dans une approche "philo-cognitive" et examine sa signification pédagogique et didactique pour aller de l'avant et suivre le rythme des pays développés.

7. Conclusion:

Au terme de ce travail et loin d'être exhaustif, nous remarquons que se pencher aujourd'hui sur l'enseignement de la philosophie traduit une importance particulière. D'aucuns disent que nous devons sacrifier l'intérêt premier pour les causes économiques, politiques, sociales, éducatifs et autres. Néanmoins ce que nous pouvons régler comme problèmes dans tous ces domaines, ne peuvent égaler les profits que nous pouvons réaliser en nous intéressant à la scolarité et au développement cognitif et psychosocial de nos enfants. Un certain nombre de recommandations peuvent être formulées telles que :

- Adopter un programme spécifique pour chaque matière dans des écoles.
- Diversification des modèles de cursus, en prenant plusieurs modèles lors de la

conception de cursus systématiques et rationnels pour différentes matières.

- Inclure dans le programme les postes et activités qui stimulent et défient les pouvoirs créatifs de l'enfant.

- Sélection de structures, matériels et autres supports pédagogiques pouvant aider l'enseignant à concevoir, organiser et accomplir un travail de qualité sur le plan scientifique et professionnel, selon les normes et critères internationales.

- Il est primordial d'y consacrer du temps, de l'effort et des moyens matériels et humains .en fournissant l'infrastructure nécessaire à la mise en œuvre de programmes tels que laboratoires, bibliothèques, ateliers, ordinateurs et Internet.

- Fournir un environnement d'apprentissage et une gestion pédagogique distincts, et leur fournir les ressources humaines et matérielles nécessaires.

- Le développement continu du programme d'études, afin qu'il soit réévalué et développé chaque année pour suivre le rythme des développements locaux et mondiaux dans divers domaines.

- L'analyse des programmes scolaires de philosophie sur plusieurs niveaux

- L'Analyse des manuels scolaires de philosophie.

- Les pratiques pédagogiques dans les classes de philosophie.

- Perspectives pour la promotion de l'enseignement de la philosophie.

Ces éléments de conclusion, c'est-à-dire les différentes remarques tirées de l'application de certaines méthodes d'analyse et d'expérimentation que nous avons rapidement exposées, restent bien évidemment à développer, à interpréter et surtout à expérimenter dans nos écoles. Pour cela, il serait nécessaire d'abord de recenser les différents avis au sein des établissements scolaires pour un travail de recherche plus poussé et d'en tirer sur le terrain des modèles adéquats au reste des programmes enseignés. La deuxième étape serait de mettre l'accent sur d'autres paramètres socio-culturels en prenant en considération tout ce que l'enfant peut capter à travers la télévision, l'internet et d'autres canaux d'information et de communication qui, influent négativement sur l'enfant surtout avec la montée de l'égoïsme, l'individualisme, les guerres, la crise sociétale du sens, des valeurs et des repères. Il serait possible ensuite de proposer les résultats aux organismes concernés pour approfondir la question afin d'obtenir les outils nécessaires et de désigner d'une façon rationnelle le rôle des uns et des autres.

8. Liste Bibliographique:

- 1- Piaget Jean. (1987), Six études de psychologie, coll. Folio essais, Gallimard, Paris.
- 2- Stéphanie Peeren (juin 2010), Professeur Référent - Réseau Ambition Réussite. Réflexion et expérimentation au cycle 3 en RAR, années 2008-2009 et 2009-2010, en collaboration avec Françoise Saint-Germes, Conseillère Pédagogique Circonscription Dunkerque– Coudekerque-Branche, Philosopher à l'école primaire, les ateliers philo.
- 3- André compte-Sponville (2018), la philosophie, 3^{ème} édits, PUF, Paris.
- 4- Oscar Brenifier (2008), question de logiques ! Illustré Jean- Philippe Chabo, Éditions du Seuil, Paris.
- 5- J. Pain dir (2005), De la pédagogie institutionnelle à la formation des maîtres Matrice, 1994, p. 79-80. in Michel Tozzi, l'émergence de pratiques à visée philosophique à l'école primaire et au collège comment et pourquoi ? SPIRALE - Revue de Recherches en Éducation -.
- 6- La philosophie une école de la liberté (2007), enseignement de la philosophie et Apprentissage du philosophe, Etats des lieux et regards pour l'avenir (dir Moufida Goucha, Chef de la Section Sécurité humaine, démocratie et philosophie. Assistée de Ferial Ait-ouyahia, Arnaud Drouet, Kristina Balalovska), édits Unesco, Paris.
- 7- Gaston Bachelard (1957), Poétique de l'espace, PUF, Paris.
- 8- Décret présidentiel n° 92-461 du 19 décembre 1992 portant ratification, avec déclarations interprétatives, de la Convention relative aux droits de l'enfant, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 (JORA N° 91 du 23-12-1992)
- 9- Tremblay. Jacynthe (1999), Les rapports universel-individuel dans la logique du basho de Nishida. In : Revue Philosophique de Louvain. Quatrième série, tome 97, n°1.
- 10- La philosophie et les jeunes esprits (2006), journée de la philosophie à l'Unesco 2004 (Dir Moufida Goucha, chef de la Section Sécurité humaine, démocratie, philosophie Assistée de Mika Shino, Ferial Ait-Ouyahia), édits Unesco, Paris.
- 11- <https://www.unicef.fr/sites/default/files/convention-des-droits-de-lenfant.pdf>